



Anne & Mary

FEMMES PIRATES

- Titre provisoire -

Une création pour la saison 2025-2026

A partir d'une commande d'écriture passée à l'autrice Béatrice Bienville
Par la metteuse en scène Marion Chobert

Compagnie La Multiple
www.compagnielamultiple.com
cie.lamultiple@gmail.com



Dossier de création au 26 mars 2024

Le projet artistique

ANNE & MARY, FEMMES PIRATES

Titre provisoire

Béatrice Bienville, autrice, et la metteuse en scène Marion Chobert, s'associent pour une création sur l'incroyable et non moins véritable histoire de Anne Bonny & Mary Read, toutes deux membres de la bande de John Rakham, et jugées pour piraterie en novembre 1720 en Jamaïque.

Avec pour toile de fond les conquêtes coloniales européennes, l'histoire de ces deux femmes et de leur rencontre prend les airs des plus haletants récits d'aventure tout en étant bien réelle et documentée.

L'une comme l'autre ont arraché avec les dents de l'audace et de l'intrépidité, tout ce qu'on leur refusait en tant que femme à leur époque ; voyages, responsabilités, apprentissages, carrières.

Il ne leur manquait plus que de se rencontrer quelque part dans les Caraïbes où elles se tailleront une vie à leur mesure au sein du *sloop* de Rakham, un équipage aux règles particulièrement égalitaires et d'avant-garde.

Toute la bande sera finalement arrêtée, et Anne et Mary parviendront à échapper à leur exécution. L'une mourra en détention, l'autre disparaîtra mystérieusement, alimentant la légende...

Une création de la Compagnie La Multiple

Pour 3 interprètes

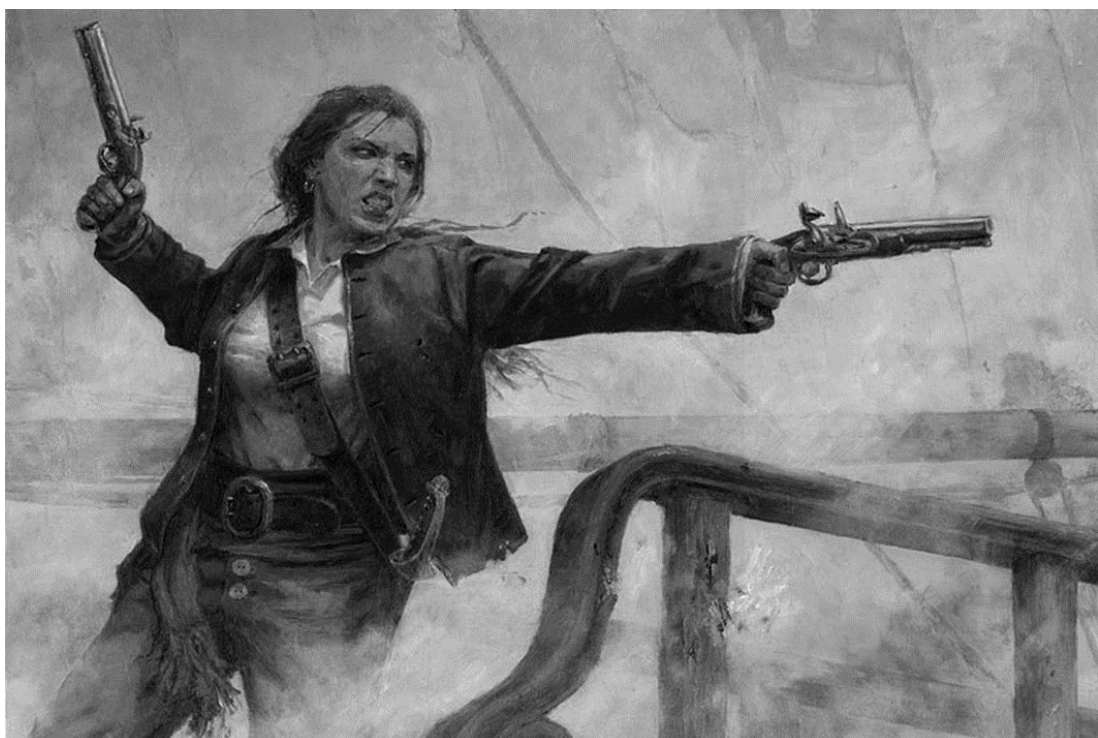
Tout public à partir de 14 ans

Création 2025-2026

Production Compagnie La Multiple

Coproduction La Minoterie à Dijon (21)

Avec le soutien du Service Culturel du CROUS BFC - Théâtre de la Bouloie à Besançon (25) et Théâtre Mansart à Dijon (21), de la Ville de Dijon – recherche de partenaires en cours



« Je regrette de vous voir dans un tel état, mais si vous vous étiez battu comme un homme, vous n'auriez pas à mourir comme un chien ».

*Parole attribuée à Anne Bonny,
adressée à John Rakham avant son exécution*

Note d'intention

Par Marion Chobert, metteuse en scène

Par leur audace, leur combattivité, leur nécessité d'aventure et leur goût de la vie en bande, Anne Bonny et Mary Read inspirent, donnent envie de dépasser et vaincre tout ce qui entrave pour voir les choses en grand, avec un cœur qui palpète et des vents contraires dans les poumons.

Elles poussent à l'insatisfaction, ou en tout cas à se questionner. D'où je viens, est-ce là où je dois être et aller ? Jusqu'où ce qu'on attend de moi peut me modeler et comment m'en libérer ? Il sera donc question d'émancipation et de quête de soi à travers le voyage, l'apprentissage (navigation, combat), avec cette complexité passionnante de personnalités qui ont poussé tous les curseurs, et franchi les limites jusqu'à, après une vie libre, nomade et trépidante, être arrêtées et incarcérées.

Après plusieurs projets artistiques menés auprès d'adolescents sous main de justice, la compagnie crée cette exploration historique, théâtrale et philosophique à la lumière de nombreux échanges avec des personnes condamnées pour actes de délinquance.

L'argent rapide et en abondance, les *shots* d'adrénaline, l'ambition de frapper fort, peu de temps, pour s'élever socialement pour de bon et contredire le déterminisme, mais aussi le goût de l'aventure et du risque, la force et l'ascendant de la bande, sont autant de raisons de déraisonner.

Dans notre démarche, il ne s'agit pas d'excuser mais de comprendre, et surtout, de réfléchir à la place de l'intensité dans la vie, aux limites que l'on se donne et celles qu'on accepte ou non de suivre.

Nous ne raconterons pas leur histoire par le biais d'une fiction qui comblerait d'inventions les ellipses laissées par les archives documentant la vie de Anne et Mary. L'idée est de proposer le point de vue de chercheurs d'aujourd'hui qui mènent une enquête historique sur ces deux femmes, évoluant au sein d'une époque qui a vu naître et s'intensifier ce qui aujourd'hui laisse une terre épuisée, saturée, à bout de souffle ; l'essor des empires coloniaux européens.

Et leurs voyages et aventures, elles ne les vivent pas du point de vue des colons, qu'elles pillent peu importe la bannière, mais de celui des sans foi ni loi qui se sont créés leurs propres règles du jeu et éthique.

Doublement pirates puisqu'elles utilisent les artifices des hors-la-loi pour commettre leurs méfaits autant que celui du travestissement pour s'octroyer une liberté refusée de leur temps à leur sexe, Anne Bonny et Mary Read se font bandits parmi les bandits au sein d'un système patriarcal et colonial qu'elles ont refusé de servir.



Une commande d'écriture à l'autrice Béatrice Bienville

Avec cette ambition de créer un spectacle à partir d'un sujet historique et documenté, tout en le faisant dialoguer avec nos questionnements contemporains, à la croisée entre féminisme, écologie et colonialisme, il était particulièrement important de faire appel à une autrice déjà préoccupée par ces questions-là. J'espérais en effet que cette collaboration puisse prendre place de façon organique dans une démarche d'écriture.

C'est ainsi qu'après une longue recherche parmi les écritures contemporaines avec comme souci, comme on cherche l'aiguille dans la botte, de trouver celle dont le parcours et l'imaginaire pourraient rencontrer avec évidence mes intentions et désirs de travail, c'est ainsi donc, que je découvre l'œuvre de Béatrice Bienville à travers la pièce *C'est là que mon nombril est enterré* (Editions Passage).

Avec cette passionnante fresque théâtrale sur l'histoire de la Guadeloupe, Béatrice Bienville parvient avec une grande maîtrise dramaturgique, à révéler les angles morts des manuels d'histoire.

Ici, les fantômes de l'Histoire sont interviewés, les statues libérées de leur stèle et les anonymes d'aujourd'hui se découvrent une voix.

Sous la forme d'une enquête intime de sa protagoniste sur sa propre histoire, celle de la Guadeloupe, Béatrice Bienville lève le voile sur une partie de l'histoire coloniale française en remontant à la source et en mêlant à son écriture des documents d'archive et entretiens.

Béatrice Bienville accueille avec enthousiasme ma proposition de collaboration, et c'est donc avec une grande évidence que nous décidons de nous associer pour cette création sur Anne Bonny et Mary Read.

Forme envisagée, pistes de mise en scène

Enquête historique et sensible sur les traces d'Anne Bonny et Mary Read, femmes pirates du XVIII^{ème} aux destinées hors-normes, ce spectacle est envisagé comme une forme tout terrain pour trois comédiens-chanteurs. Selon la tradition orale des histoires racontées en mer comme dans les ports maritimes, les parcours de vie et aventures des deux femmes pirates seront racontés et joués dans une forme que je souhaite épurée, mettant les interprètes et leur lien aux spectateurs au cœur de la représentation. Le spectacle relèvera autant du texte (récits, dialogues) que de la musique, avec des compositions inspirées des chants de marins et pirates, dans une grande simplicité musicale (chants à plusieurs voix a-capella, percussion vocale et corporelle, quelques instruments acoustiques).

Note d'écriture

Par Béatrice Bienville

Autrice guadeloupéenne qui vit à Marseille, j'ai grandi dans les Caraïbes, un lieu dont le nom fait appel immédiatement à un certain imaginaire : des palmiers, des îles, des forêts tropicales, une mer turquoise... Et des pirates.

La pièce que je voudrais écrire, sur une invitation de la metteuse en scène Marion Chobert, se propose de plonger sous la surface de cette mer chaude et turquoise, dans ses profondeurs plus froides et plus sombres, et d'explorer comme on explorerait l'épave d'un voilier échoué, l'histoire réelle de deux femmes pirates : Anne Bonny et Mary Read.

Au-delà des clichés qu'on a pu projeter sur elles, nous voudrions mener une enquête historique et théâtrale sur leurs vies, mener un travail d'excavation, de fouilles.

Deux femmes qui se travestissent en hommes, participent à toutes les manœuvres à bord, aux abordages, portent des armes, jurent et sacrent « comme des hommes », selon les témoins qui se succèdent à la barre.

Leurs vies portent à la fois une modernité étonnante : les deux femmes interrogent déjà des notions que le *drag king* vient interpellier aujourd'hui sur les assignations de genre. Elles vivent une vie de liberté, hors-la-loi, comme des ancêtres de Thelma et Louise. Elles sont amies, comme Thelma et Louise : amitié qui a dû être essentielle dans ce huis clos masculin, dans la promiscuité du bateau, dans le danger de leurs vies, et la peur d'être reconnues. Pouvoir partager avec une autre une histoire qui se ressemble.

On sait comme l'amitié est essentielle dans des contextes d'oppression, et je souhaiterais raconter aussi cela, leur amitié, leur lien, celui qui les unit dans la postérité, puisqu'on parlera toujours de Anne Bonny et Mary Read, jusqu'au procès où elles se tiennent ensemble, où elles sont liées dans la sentence, solidaires, dans une forme de sororité.

Leurs actes nous emmènent aussi sur la question de la violence des femmes, de la violence commise par les femmes, de ces femmes violentes, qui prennent les armes et qui dans un monde patriarcal n'hésitent pas à répliquer coup pour coup, à se tailler un chemin par le couteau et par les armes. Elles n'ont pas elles-mêmes une intention féministe mais deviennent des icônes, des images de résistance, des figures fortes dont les vies semblent faire exploser les carcans des violences de genre et de classe, comme dans le livre *Se Défendre* d'Elsa Dorlin. Entrer dans la violence permet de quitter sa condition, vivre en marge de la société permet d'échapper à la violence de cette société.

Parce qu'à côté de cette modernité, c'est aussi une histoire qui porte en elle son contexte historique, celui de la colonisation, de la domination des empires coloniaux, de leurs guerres sur mer et sur terre, de l'esclavage, des rencontres violentes entre les peuples, de la misère des populations, de l'espoir d'une vie meilleure « aux Amériques ». Pour certains observateurs, c'est presque là que se

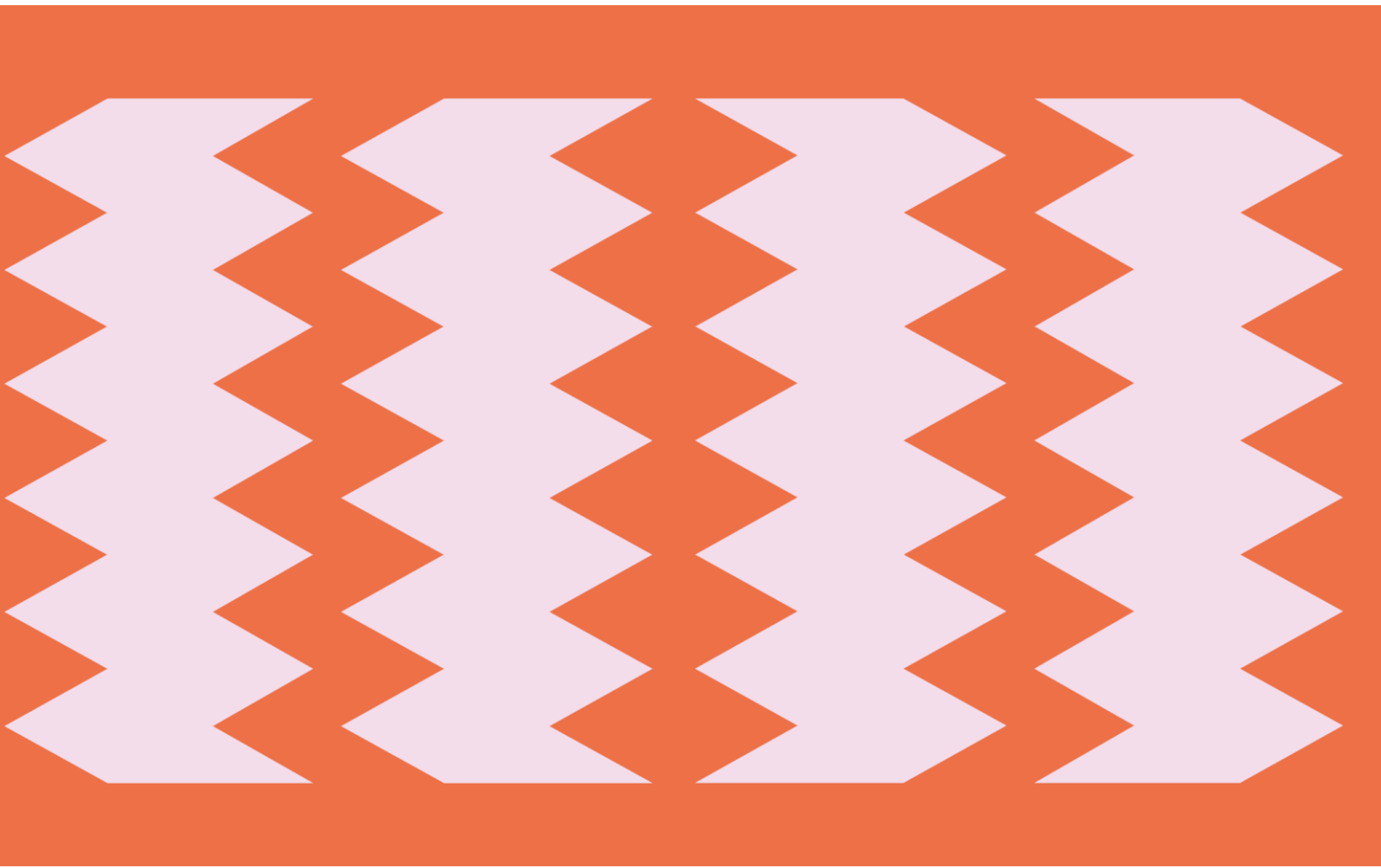
joue aussi la naissance du capitalisme, et de la mondialisation, dans ses échanges maritimes et cette histoire pirate.

Nous voudrions essayer d'être au plus proche d'une vérité scientifique sur leurs vies, avec toutes les zones d'ombres, d'inconnu et d'incertitude que cela représente, et sans se priver de la joie, de l'épique, de l'humour, du drame que porte déjà intrinsèquement leur histoire, et que permet le médium théâtre.

Nous chercherons une forme qui puisse être elle-même pirate dans sa dramaturgie, une forme hybride qui mêle les registres, les époques, le document, l'enquête et la fiction, qui cherche aussi un rapport au présent dans le contact avec le public.

Nous chercherons à mêler le matériau documentaire, la fiction, à se laisser aussi emporter par la figure réelle de Marie-Eve Stenuit, chercheuse, autrice et archéologue sous-marine, dont le livre *Femmes pirates (les écumeuses des mers)* est un des points de départ de l'écriture, et qui mène un travail conséquent pour faire connaître ces trajectoires de femmes pirates, corsaires, aventurières, plongeuses...

Parfois les fantômes sur les personnages féminins célèbres tendent à les ré-objectifier, à les renfermer dans des stéréotypes ou des clichés, à les faire devenir des surfaces de projections. Je voudrais écrire au plus près de leurs vies réelles, de ce qu'elles ont été. Je voudrais écrire pour Anne, pour Mary, pour chacune d'elles, pour toutes les autres de leur époque et de la nôtre.



Bibliographie du projet

Femmes pirates : les écumeuses des mers. De Marie-Eve Sténuit | Editions Le Trésor

Histoire générale des plus fameux pyrates, tomes 1 et 2. De Daniel Defoe | Editions Phébus

Pirates de tous les pays : L'âge d'or de la piraterie atlantique (1716-1726)

De Marcus Rediker Editions Libertalia

Article « Révolutions océanes / Pirates : politiques, religion et liberté sexuelle »

De Jean-Philippe Renouard | Dans Vacarme 2003/3 (n° 24), pages 17 à 21

Se défendre, une philosophie de la violence. De Elsa Dorlin | Editions La Découverte

Une chambre à soi. De Virginia Woolf | Editions 10/18

Dictionnaire des dominations. Par le Collectif Manouchian | Editions Syllepse

Une écologie décoloniale, penser l'écologie depuis le monde caribéen. De Malcom Ferdinand

PODCASTS

« Mary Read, pirate des Caraïbes » | Autant on emporte l'histoire, France Inter, 22 octobre 2017

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/autant-en-emporte-l-histoire/mary-read-pirate-des-caraibes-4460273>

« En mer avec les femmes pirates » | Le temps d'un bivouac, France Inter, 10 juillet 2017

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-temps-d-un-bivouac/en-mer-avec-les-femmes-pirates-4142094>

« Dîner littéraire – Avec Marie-Eve Sténuit | Youtube – Maison de la Francité, 15 novembre 2023

<https://www.youtube.com/watch?v=VYvj4HOHvI>



Calendrier de création

Distribution et partenaires en cours de recherche.

Saison 2023-2024

Janvier à mai 2024, recherches préparatoires à l'écriture :
recherches historiques, traduction du procès de l'équipage de John Rackam, rencontres avec l'historienne Marie-Eve Sténuît, réflexions dramaturgiques

Juin 2024, écriture d'une première version de la pièce par Béatrice Bienville
(1 mois)

— **Juin 2024 : Recherche d'une à deux semaines de résidence d'écriture**

Saison 2024-2025

Semestre 1

— **Sept-Oct. : Recherche d'1 semaine de résidence plateau** (pas de technique, petite salle possible) pour chantier d'exploration de la 1^{ère} version de la pièce avec lecture publique
+ recherche 1 semaine de résidence d'écriture pour finalisation de la pièce

— Semaine du 18 novembre : résidence à la Minoterie, Dijon

— Semaine du 3 février : résidence à la Minoterie, Dijon

— **Janvier à juin : Recherche de 2 semaines de résidence**

Saison 2025-2026

— **Août 2025 à janvier 2026, recherche de 3 semaines de résidence et lieu de création**

— **A partir de janvier 2026, diffusion du spectacle**



Marion Chobert

Metteuse en scène

Après des études de lettres modernes à Dijon et de théâtre à la Sorbonne-Nouvelle, Marion Chobert se forme à la pratique du jeu au Cours Florent, puis à une approche inspirée du Butoh auprès de Stéphane Cheynis (Ophrénie Théâtre).

Au sein de la Compagnie La Multiple (anciennement Cie Esquimots) qu'elle fonde en 2004, elle écrit et met en scène les adaptations des romans *Les Désarrois de l'élève Törless* de Robert Musil (création *La chambre rouge*, 2014) et *L'Orange Mécanique* (création *Monstre Manifeste*, 2017). Elle co-écrit et met en scène *La compétition* avec Emanuel Campo, auteur avec qui elle mène de nombreux projets d'écriture participative dans différents contextes (prison, centre éducatif fermé, quartier, campus). En 2023, elle met en scène *Entre eux deux* de Catherine Verlaguet.

Elle collabore aussi avec d'autres artistes et structures : co-adaptation et assistanat à la mise en scène de Christian Duchange pour le spectacle *Peter Pan*, mise en scène d'*Après grand, c'est comment* de Claudine Galea pour la Compagnie Manie (cirque et théâtre), mise en scène d'opéras radiophoniques de Germaine Tailleferre (Cité de la Voix et ESM de Dijon), etc.

Artiste associée de la Minoterie à Dijon en 2014, elle met en scène depuis cette date les spectacles de la Troupe d'adolescents de la Minoterie, et crée des projets artistiques avec différentes structures comme la Protection Judiciaire pour la Jeunesse ou des services psychiatriques pour adolescents.



Béatrice Bienville

Autrice

Béatrice Bienville est autrice et metteuse en scène de théâtre. En 2012, lauréate du concours d'écriture théâtrale des jeunes de la Caraïbe, elle quitte la Guadeloupe pour ses études. Après une classe préparatoire littéraire et une licence de philosophie, elle intègre le département Ecrivain.e.s Dramaturges de l'ENSATT dont elle sort diplômée en 2018. Elle entre alors à l'Académie de la Comédie Française comme élève metteuse en scène/dramaturge pour la saison 2018/2019.

La véritable histoire de la Gorgone Méduse, pièce écrite pour le Lynceus Festival 2021, est coup de cœur 2020 du Théâtre de la Tête Noire à Saran, lauréat du prix Scenic Youth de la Comédie de Béthune et lauréat du DESC#1 du théâtre du Quai à Angers, qui le publie dans sa nouvelle collection.

Son dernier texte, *C'est là que mon nombril est enterré*, édité aux éditions Passage(s) est sélectionné par le comité de lecture Jeunes Textes en Liberté, Encouragements Artcena, et lauréat du comité de lecture du Quartier des Autrices et des Auteurs du Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Elle a été autrice associée à la scène nationale Les Scènes du Jura pour la saison 2022/2023 et sera autrice associée au CDN de Tours sous la direction de Bérangère Vantusso à partir de janvier 2024.

Avec Hoël-le Beauchard de Luca et Jana Remond, elle co-crée Collective Dévorante, une collective d'auteurices de théâtre, qui vise à défendre les écritures contemporaines non-oppressives.

La Multiple

COMPAGNIE DE THÉÂTRE

Fondée en 2004 par la metteuse en scène Marion Chobert, la Compagnie La Multiple (anciennement *Esquimots*) est une compagnie de théâtre implantée en Bourgogne Franche-Comté.

A travers les thèmes de ses créations et le public auquel elle s'adresse de façon privilégiée, la compagnie affirme une démarche artistique tournée vers les adolescents et jeunes adultes.

En résonance avec des problématiques actuelles liées à la jeunesse, la compagnie crée des spectacles mêlant texte et disciplines physiques (danse, arts martiaux).

Axant son projet artistique autour de l'écriture, la compagnie crée aussi des installations immersives et littéraires, et conçoit et édite des recueils issus de projets d'écriture participative menés dans différents contextes (quartiers mineurs en prison, centres éducatifs fermés, campus, etc.).

La compagnie inscrit son travail artistique dans une dynamique collective avec des répétitions ouvertes au public, des débats suite aux représentations, de nombreux projets de médiation imaginés « sur mesure » avec chaque partenaire, des initiations au théâtre, à l'écriture, à la création scénographique et à la discussion philosophique.

CRÉATIONS

Mises en scène de Marion Chobert

Entre eux deux

de Catherine Verlaquet / création 2023

La Compétition

de Emanuel Campo et Marion Chobert / création 2020

Monstre Manifeste

d'après *L'Orange Mécanique* d'Anthony Burgess, adaptation de Marion Chobert / création 2017

La chambre rouge

d'après *Les Désarrois de l'élève Törless* de Robert Musil / création 2015

RECUEILS COLLECTIFS

Direction artistique Emanuel Campo & Marion Chobert

Pas là pour fondre – 2022

Quartier mineurs, échos des cellotes – 2021

Tête à Tête - 2021

Avec les adolescent.e.s incarcéré.e.s à la maison d'arrêt de Dijon – Protection Judiciaire pour la Jeunesse

Un arbre dans ma chambre - 2021

Avec les étudiants confinés dans les résidences universitaires – CROUS de Dijon

La Compagnie La Multiple est conventionnée par la ville de Dijon et aidée au fonctionnement par le département de Côte d'Or.



7 allée de Saint-Nazaire - 21000 Dijon
cie.lamultiple@gmail.com
www.compagnielamultiple.com